

participé dès le début à l'action menée par tant de pays pour décourager l'agression et appliquer les sanctions, nous nous sommes employés aussi à chercher des solutions diplomatiques. Nous avons fait le nécessaire au Conseil de sécurité pour que les mesures prises dans le Golfe soient exécutées sous les auspices des Nations Unies. Ce que le Canada veut - ce que le monde entier veut -, ce n'est pas rayer l'Iraq de la carte, c'est l'amener à retirer ses troupes du Koweït. Mais que cela soit bien clair : l'Iraq doit absolument retirer ses troupes du Koweït.

Que faudrait-il penser du nouvel ordre international qui s'est établi, prétendons-nous, depuis la fin de la Guerre froide, si le monde ne pouvait forcer l'Iraq à faire marche arrière ? Qu'en conclurait-on ? Qu'un pays peut impunément envahir un autre ?

La réussite de nos efforts montrera clairement que les Nations Unies peuvent se comporter et se comporteront comme des nations qui sont unies.

Toutefois, la crise du Golfe nous procure des enseignements qui dépassent le cadre de cette région ou de ce conflit. Elle nous montre le prix que nous devons tous payer lorsque la diplomatie échoue, lorsque les politiques étrangères ne réussissent pas à maintenir l'ordre, lorsque nous laissons les failles géopolitiques persister, s'élargir et, fatalement, s'ouvrir. La crise du Golfe représente aussi bien une menace pour l'ordre international qu'une occasion de renforcer cet ordre. Nous sommes à un tournant - dans le Golfe et ailleurs - un tournant où la politique étrangère n'a jamais été aussi importante pour l'avenir de notre pays et l'avenir de la communauté internationale.

Je tiens aujourd'hui à parler de l'importance de la politique étrangère.

La Guerre froide a déformé notre vision du monde. Obsédés par l'Europe, nous n'avons fait aucun cas des autres problèmes, des autres régions. Situation qui en a peut-être amené certains à croire qu'avec l'écroulement du Mur de Berlin, la politique étrangère avait perdu sa raison d'être, que c'était là le prix de la réussite.

Toutefois, la crise qui secoue actuellement le Golfe ne concerne pas uniquement cette région ni uniquement le pétrole. Elle concerne l'ordre, un ordre que la politique étrangère tente d'établir, un ordre plus important que jamais et crucial pour le Canada.

L'établissement d'un ordre pacifique et prospère qui permette au Canada et aux autres pays de vivre dans la liberté et